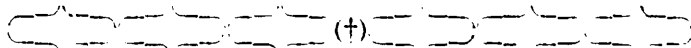


sociétés secrètes ne redoutent-elles pas, si elles parlaient comme autrefois, d'éveiller les craintes de certains catholiques encore confiants dans leurs chefs ? Nul doute qu'ils vont consommer leur œuvre néfaste, si la partie saine de notre population ne se rallie pas au plus tôt autour de son Episcopat, pour combattre les faux frères qui poussent leurs compatriotes à l'apostasie, et mettent en péril leur avenir religieux et national.

L.-C. L. Ptre



SAINTE ENCRATIDA VIERGE ET MARTYRE

XXIV

LA LÉGIION CHRÉTIENNE (*Suite*)

— Général, votre devoir est de l'abandonner à son sort, déclara Dacien. D'autres pères, d'autres Romains ont su sacrifier leurs affections.

— C'est vrai, avoua Eudonte, et pourtant je n'abandonnerai pas Marcella. La voix du sang parle trop haut dans mon cœur, plus haut que mon honneur de soldat romain. Ah ! vous ne savez pas que ma sœur est la seule femme que j'ai vraiment aimée dans ma vie. Cet amour fraternel et si pur m'a préservé des passions et de la corruption des camps. Cette Encratida qui est étendue sur le sol attirait mon orgueil, mais mon cœur n'a jamais aimé que ma sœur. Arrière donc bourreaux ! arrière préfet inique ! . . .

— Eudonte, laisse-moi mourir, murmura Marcella suppliante; si tu m'aimes, comme tu le dis, confesse Jésus-Christ avec moi."

Dacien appela la garde.

"Qu'elle vienne, rugit le général, je mourrai en frappant des coups mortels. Marcella sera la victime qui montera au ciel, et moi celle qu'engloutira l'enfer."

Cette parole fut un glaive qui transperça l'âme de Marcella. Dans sa douleur, elle s'agenouilla près d'Encratida et saisissant sa main, elle lui dit avec humilité :

"Sainte martyre, vous dont la prière doit être si puissante auprès de Dieu, demandez-lui qu'Eudonte meure chrétien, s'il doit mourir aujourd'hui."

Encratida ne put répondre, mais une faible étreinte assura Marcella qu'elle était comprise.